



En développement constant et régulier ces dernières années, les réseaux sociaux académiques ont su trouver leur place auprès de chercheurs en attente d'une plus grande visibilité en ligne. Néanmoins, si ces réseaux peuvent s'insérer à différents moments du travail de recherche et s'ils donnent accès, souvent librement, à une part toujours plus grande de la production scientifique mondiale, sont-ils pour autant assimilables à de l'*open access* et, a fortiori, de l'*open science* ?

Le but de cette présentation est de montrer que le contexte d'origine et les caractéristiques mêmes de ces réseaux empêchent de les compter au nombre des plateformes d'*open access*. Quant à la question de l'*open science*, on montrera qu'il s'agit d'une *open science* en trompe-l'œil extrêmement ciblée et ambiguë. Reste alors la question centrale des potentiels risques et opportunités des réseaux sociaux académiques pour l'*open science* et l'*open access*.



42 %
des chercheurs

Définition : service de profil permettant de réseauter et de publier différents types de contenus en ligne (actualités, publications...)

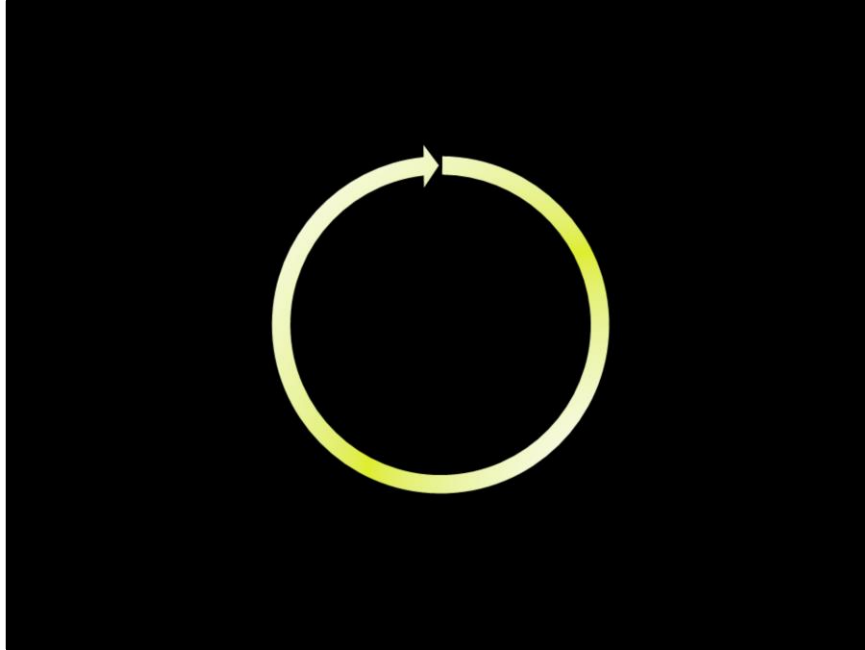
3/4 des chercheurs sont présents sur les réseaux sociaux

cf. étude Couperin (Stéphanie Vignier, Monique Joly et Christine Okret-Manville. *Réseaux sociaux de la recherche et Open Access. Perception des chercheurs. Etude exploratoire*. 2014.

http://couperin.org/images/stories/openaire/Couperin_RSDR%20et%20OA_Etude%20exploratoire_2014.pdf :

- **71 % des chercheurs sont sur un réseau « grand public »** (Facebook : 80 %, LinkedIn : 64%) et un chercheur est membre de 2 réseaux sociaux en moyenne (73 % en arts, lettres et langues ; 82 % en droit, économie, gestion ; 74 % en sciences humaines et sociales) ; mêmes conclusions qu'une étude du CNRS de 2013 (CNRS. *L'usage des réseaux sociaux par les scientifiques*. 2013. http://corist-shs.cnrs.fr/sites/default/files/evenements/brigitteperucca_reseauxsociaux.pdf : 70 % des chercheurs membres d'au moins un réseau social) → distinction difficile entre utilisation professionnelle et utilisation personnelle ; réseaux sociaux scientifiques moins connus que généralistes
- **42 % des chercheurs sont sur un réseau social académique** (33 % en arts, lettres et langues ; 33 % en droit, économie, gestion ; 48 % en sciences humaines et sociales)
- 66 % d'entre eux se déclarent « satisfaits » des réseaux sociaux ; les plus grands utilisateurs se déclarant les plus satisfaits (sciences de la vie et SHS) ; les sciences dures sont les catégories les moins satisfaites

→ question de **génération** ? semble que non ; plus lié à la **discipline**



Réseaux sociaux, et notamment les réseaux sociaux académiques : présents dans l'ensemble du cycle scientifique (*workflow*)

- **production, analyse et rédaction**
 - outils de veille (alertes, suggestions automatiques)
 - annotation de documents
 - services d'échanges (questions/réponses)
 - ...
 - **évaluation**
 - *open-review*
 - métriques
 - ...
 - **diffusion**, avec éventuellement attribution d'un DOI
 - dépôts de publications
 - dépôts de données de la recherche
 - visibilité du chercheur
 - ...
- + **services** aux chercheurs et/ou aux institutions
- profils personnels
 - outils de visualisation
 - places de commerce
 - *jobboards*



Les réseaux sociaux jouent de plus en plus le rôle de **plateformes de dépôt de publication**, alors même qu'ils ne présentent pas les garanties, en terme d'accès et de pérennité, des dépôts d'archives ouvertes
cf. dans le cadre du **programme européen Horizon 2020**, il est écrit que « Un réservoir pour publications scientifiques est une archive en ligne. Les archives institutionnelles, thématiques ou centralisées sont toutes acceptables. **Par contre, les bénéficiaires ne doivent pas choisir un entrepôt qui demande qu'on lui accorde des droits sur les publications déposées et en entrave l'accès** » (Horizon 2020 [traduction INIST]. *Lignes directrices pour le libre accès aux publications scientifiques et aux données de recherche dans Horizon 2020*. 2013.
http://openaccess.inist.fr/IMG/pdf/lignes_directrices_la_horizon_2020_tr_fr.pdf)

Réseaux sociaux = généralement sociétés commerciales à **but lucratif** (« *for profit* »), illustrant la part toujours plus grande des capitaux privés dans la communauté scientifique, et la monétisation et la captation des données personnelles et de la recherche pour des intérêts privés

- **modèle économique en cours de définition**

- pour l'instant, appels de fonds auprès de *business angels* + gratuité d'inscription et d'utilisation
- mais déjà, s'accordent des droits sur les publications déposées en échange des **données** des internautes (cf. licence Academia : « *By making any Member Content available through the Site or Services, you hereby grant to Academia.edu a worldwide, non-exclusive, transferable, sublicenseable, perpetual, royalty-free license to reproduce, modify for formatting purposes, prepare derivative works based upon, publicly display, publicly perform, distribute, and otherwise use your Member Content in connection with operating and providing the Services and Content to you and to other Members* », <http://www.academia.edu/terms>)
- mais déjà, en entravent l'accès via de potentielles limitations (conditions d'accès au réseau, inscription nécessaire pour accéder à certaines informations ou au moteur de recherche...) – effet de **boîte noire**
- viabilité des services non garantie (cf. nombreuses créations/disparitions dans le domaine depuis apparition des réseaux sociaux académiques 2008's)

→ danger pour la répliation des résultats et la citation future des références

→ **sans les garanties d'accès libre, gratuit et pérenne de l'Open access aux informations données, aux publications déposées**

open science

- Constats : - de plus en plus de contenus disponibles sur les réseaux sociaux, et **de plus en plus souvent en texte intégral** : en 2014, près de 50 % des nouvelles publications déposées sur ResearchGate y seraient partagées librement en plein texte (Salman Samson Rogers. « How do scientists share on academic social networks like ResearchGate ? ». *Sciencebite*. 2015, <http://blog.sciencebite.com/how-do-scientists-share-on-academic-social-networks-like-researchgate/>)
- de plus en plus de contenus accessibles pour tous, **indépendamment des moyens financiers** (cf. pays en développement, établissements confrontés à des restrictions budgétaires, recherche privée...)
- taille de ces réseaux (+ 7 M. de comptes sur ResearchGate, + 25 M. sur Academia) ne peut que favoriser le **décloisonnement disciplinaire et institutionnel**
- à l'instar des publications en *open access*, Twitter et les réseaux sociaux **favorisent la visibilité de la science dans la communauté scientifique** (cf. étude d'Academia présentée sur la page d'accueil de son site) et en dehors, par exemple auprès du grand public
- pas un hasard si les réseaux sont de plus en plus insérés dans les *altmetrics*
- Mais **trompe-l'œil** : - 27 % des chercheurs de l'étude Couperin déclarent utiliser les réseaux sociaux pour partager avec les autres chercheurs
- 1^{er} usage : être visible sur internet et 2^e : recherche d'informations
- **open science par défaut**, comme simple conséquence de cette recherche de visibilité et **non démarche volontariste**
- De l'**open science ciblée** : - partage surtout le cas pour les **publications**, moins pour les autres types de données (données de la recherche, méthodes...) ou de service (questions/réponses)
- services proposés autres que dépôt de publications peinent à trouver leur place (ex. *open review*) : problème de la **multiplication des lieux possibles d'échanges et discussions**
- Des **outils individuels** : - les réseaux sociaux ont en fait un **aspect social peu développé**
- pas/plus de place pour le **travail collaboratif** (groupes de travail...)
- pas de place pour les institutions, les équipes de recherche ou les projets
- Partie à 3 : chercheurs/réseaux sociaux ET éditeurs** : cf. Elsevier : position attentiste sinon ambiguë des éditeurs vis-à-vis de réseaux sociaux potentiels concurrents (demande de retraits, projet commun...), vers une révision progressive des politiques de partage

risque ou opportunité

Partie à 3 (chercheurs/réseaux sociaux/éditeurs) voire même **partie à 4 : prendre en compte les institutions**

Deux visions possibles :

- 1° les réseaux sociaux sont un **risque** pour l'*open access* et les archives ouvertes
 - « *Such a development could negatively impact on the perception and adoption of Open Access, could marginalise repositories and could also have other implications* » (étude Centre for Research Communications. 2011.
http://crc.nottingham.ac.uk/projects/rcs/Social_Networking_Report-Duke&Jordan.pdf)
- 2° les réseaux sociaux représentent une **opportunité** pour l'*open access*
 - 1° **accompagnement des chercheurs**
 - « totale ignorance » des chercheurs sur les droits afférents aux publications déposées (étude Couperin et Florence Piron et Pierre Lasou. *Pratiques de publication, dépôt institutionnel et perception du libre accès...* 2014.
http://www.bibl.ulaval.ca/fichiers_site/services/libre_acces/pratiques-de-publication-libre-access.pdf)
 - réseaux sociaux comme **produit d'appel** pour information et formation (droit de la publication, identité numérique et *open access*)
 - d'autant que ce sont les **jeunes chercheurs** qui sont les plus actifs sur ces réseaux
 - 2° **création et amélioration de nouveaux services et fonctionnalités**
 - cas Twitter : réseau le plus plébiscité du fait de ses nombreux usages possibles
 - cf. « réseau social idéal » de Couperin et cf. *Ranking web of repositories*, inclusion de ResearchGate, Academia et Mendeley dans le classement afin d'accroître la prise de conscience : « *It is badly needed to improve repositories with a strong end-user (authors) orientation* », <http://repositories.webometrics.info/en/node/29>)
 - question centrale de l'**interopérabilité** entre les services, ce qui est loin d'être le cas pour les réseaux sociaux, en favorisant, par exemple des outils non propriétaires (ORCID...)
 - 3° renforcement de l'*open access*, via un **rapprochement avec les éditeurs** (Gold OA et autoarchivage plus large)
 - « *Were more publishers to enforce their intellectual property rights with respect to academic networks, it may well lead, over the longer term and if the market wants it, to more uptake of both institutional self-archiving and Gold OA publication* » (Michael Clarke. « The end of an era for Academia.edu and other academic networks ? ». *The scholarly kitchen*. 2013, <http://scholarlykitchen.sspnet.org/2013/12/11/has-elsevier-signaled-a-new-era-for-academia-edu-and-other-professional-networks/>).

Pour aller plus loin...

Support sous CC-BY



Image de couverture : Automatic Electric. *Everyone benefits from modern communications...* 1950's. Via [Vintage Ad Browser](#)

Quelques études et états des lieux récents

Pascal Aventurier. *Academic social networks : challenges and opportunities*. Présentation 7th UNICA scholarly communication seminar, Rome, 28/11/2014. 46 f. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.slideshare.net/paventurier/academic-social-networks-challenges-and-opportunities>.

--. *Usages des réseaux sociaux académiques : enjeux et opportunités*. Présentation, 05/2015. 106 f. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.slideshare.net/paventurier/usages-des-reseaux-sociaux-acadmiques>.

Aline Bouchard. « Où en est-on des réseaux sociaux académiques ? ». *URFISTinfo*. 15/05/2015. [en ligne]. Disponible sur : <http://urfistinfo.hypotheses.org/2896>.

Centre for Research Communications, University of Nottingham. *Social networking sites and their role in scholarly communications*. 05/2011. 35 p. [en ligne]. Disponible sur : http://crc.nottingham.ac.uk/projects/rcs/Social_Networking_Report-Duke&Jordan.pdf.

Michael Clarke. « The end of an era for Academia.edu and other academic networks ? ». *The scholarly kitchen*. 11/12/2013. [en ligne]. Disponible sur : <http://scholarlykitchen.sspnet.org/2013/12/11/has-elsevier-signaled-a-new-era-for-academia-edu-and-other-professional-networks/>.

Katy Jordan. « Academics and their online networks : exploring the role of academic social networking sites ». *First Monday*, vol. 19, n. 11 – 3/11/2014. [en ligne]. Disponible sur : <http://firstmonday.org/ojs/index.php/fm/article/view/4937/4159>.

Deborah Lupton. *Feeling better connected: academics' use of social media*. Canberra: News & Media Research Centre, University of Canberra. 36 p. 06/2014. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.canberra.edu.au/faculties/arts-design/attachments/pdf/n-and-mrc/Feeling-Better-Connected-report-final.pdf>.

Florence Piron et Pierre Lasou. *Pratiques de publication, dépôt institutionnel et perception du libre accès. Enquête auprès des chercheuses et chercheurs de l'Université Laval (Québec)*. 2014. 92 p. [en ligne]. Disponible sur : http://www.bibl.ulaval.ca/fichiers_site/services/libre_acces/pratiques-de-publication-libre-acces.pdf.

Richard Van Noorden. « Online collaboration: Scientists and the social network ». *Nature*. vol. 512, issue 7513, p. 126–129 (14 August 2014). [en ligne]. Disponible sur : http://www.nature.com/news/online-collaboration-scientists-and-the-social-network-1.15711?WT.ec_id=NEWS-20140819.

Stéphanie Vignier, Monique Joly et Christine Okret-Manville. *Réseaux sociaux de la recherche et Open Access. Perception des chercheurs. Etude exploratoire*. Etude Couperin. 11/2014. 61 p. [en ligne]. Disponible sur : http://couperin.org/images/stories/openaire/Couperin_RSDR%20et%20OA_Etude%20exploratoire_2014.pdf.

Quelques témoignages récents de chercheurs

Christophe Benech. « Chercheur 2.0 : retour d'expérience sur l'utilisation d'Academia et ResearchGate ». *Carrefour de l'IST*. Nancy, 25/11/2014. [en ligne]. Disponible sur : <http://webcast.in2p3.fr/videos-retour-d-experience-sur-l-utilisation-de-academia-et-researchgate>.

William Berthommière. « Regards croisés sur la journée : le point de vue d'un chercheur impliqué, d'un évaluateur embarrassé ! ». *Réseaux sociaux de chercheurs : quelle visibilité ?* Journée d'étude ARPIST / URFIST Bordeaux, MSHS de Poitiers, 23/09/2014. [en ligne]. Disponible sur : <http://uptv.univ-poitiers.fr/program/reseaux-sociaux-de-chercheursetnbsp-quelle-visibiliteetnbsp/video/4415/regards-croises-sur-la-journee-le-point-de-vue-d-un-chercheur-implique-d-un-evaluateur-embarrasse/index.html>.

Steve Forsythe. *Raising your research profile : evidence of exposure (guest speaker)*. Présentation. 16/09/2014. 56 f. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.slideshare.net/LibraryResearchTeamNTU/raising-your-research-profile-39231913>.

Table ronde « Enjeux et questions autour de la publication scientifique sur le web ». *Je publie sur le web : de quel(s) droit(s) ?* Matinée de formation doctorale Rennes 1 / Rennes 2 / URFIST de Rennes, Rennes, 30/01/2015. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lairedu.fr/table-ronde-enjeux-et-questions-autour-de-la-publication-scientifique-sur-le-web/?t=2310>.